

Cirque de montagne

Autor(en): **Hohler, Anna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 24: **Montrer Suisse**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cirque de montagne

ARCHITECTURE

En 2005, à l'exposition universelle d'Aichi, au Japon, la pavillon suisse servira d'écrin à une... montagne. Un jury de concours a choisi l'an passé le projet « Der Berg », du groupe Panorama 2000. Le bureau bâlois sabarchitekten en signe l'architecture. Balade en sept étapes et en compagnie d'un des auteurs, de la plaine jusqu'au sommet.

Vaches, edelweiss, glaciers et cimes enneigées... Quoi de mieux que les Alpes, quoi de mieux qu'une montagne pour présenter notre pays à l'étranger ? C'est en tout cas le choix arrêté par le jury du concours d'idées pour la participation de la Suisse à l'exposition universelle d'Aichi en 2005. Le projet qui a été primé l'an passé s'appelle « Der Berg » et prévoit de construire, à l'intérieur d'un pavillon préfabriqué semblable à ceux de tous les autres participants, un rocher artificiel praticable : une sorte de « montagne en boîte », selon le message officiel du Conseil fédéral, qui permettra aux visiteurs de prendre de la hauteur, de se reposer sur une aire de pique-nique puis de redescendre tout en jouissant d'un splendide panorama alpin. Un parcours en sept stations guide le visiteur à travers l'imagerie montagnarde et... lui réserve quelques surprises.¹

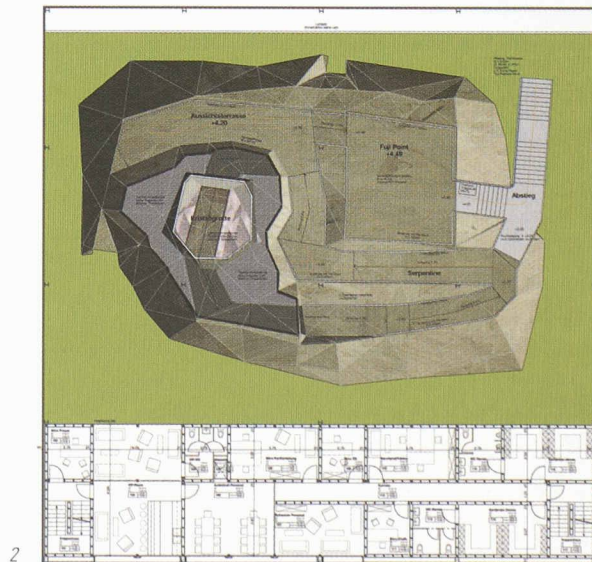
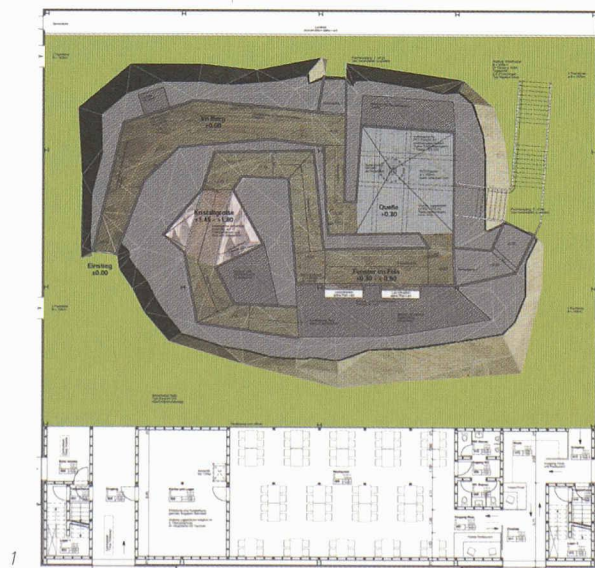
Station I : La Montagne

« Lorsqu'on pense Suisse, lorsqu'on pense nature, on pense montagne », explique Andreas Reuter, architecte responsable du projet au bureau bâlois sabarchitekten. Au Japon aussi : une étude de Présence Suisse sur « L'image de la Suisse au Japon »² indique que 50% des Japonais interrogés sur ce qu'évoque pour eux la Suisse citent en premier lieu les Alpes. Une montagne semble donc être un objet tout indiqué pour présenter notre pays à Aichi. Dans l'appréciation du jury de concours, on lit : « Le message [du projet] passe bien les frontières culturelles. [...] Le jury pense que l'idée donnera d'emblée une impression positive au visiteur du pays hôte - partant d'une image connue de la Suisse. »³

¹ Nous présentons ici le premier avant-projet de « Der Berg », développé en 2002. Depuis, le projet a été revu et retravaillé par ses auteurs (avant tout pour des raisons financières) et la nouvelle mouture sera dévoilée au printemps 2004. Les images qui illustrent le présent article ne seront donc plus forcément d'actualité.

² L'étude (en anglais) est disponible sur <<http://www.presencesuisse.ch>>.

³ Extrait du « Message concernant la participation de la Suisse à l'exposition universelle au Japon », présenté par le Conseil fédéral le 13 novembre 2002. A consulter sur <<http://www.admin.ch/ch/f/ff/2002/7197.pdf>>.



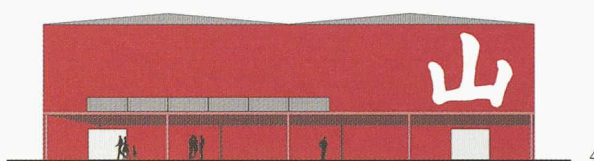
Mais redonnons la parole aux auteurs, c'est-à-dire au groupe Panorama 2000, un collectif d'artistes, d'architectes, de graphistes et d'un ingénieur qui a signé, l'an dernier, le panorama « Schweiz Version 2.1 », projection circulaire exposée au rez du Monolithe de Jean Nouvel sur le lac de Morat⁴. Loin de tout cliché touristique, comme ils l'avaient déjà fait pour Expo.02, les auteurs semblent prendre de la distance par rapport aux propos cités ci-dessus et insistent en l'occurrence sur le côté « puissant, secret et mystérieux de la montagne », en développant leur projet « Der Berg » en étroite relation avec le thème général de l'exposition universelle d'Aichi : la sagesse de la nature.

Station II : La Source

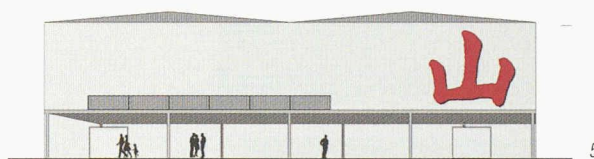
La promenade en sept stations dans et sur la montagne est l'une des idées directrices du projet. Le visiteur doit suivre un trajet précis - il traverse des tunnels, parcourt des coteaux et grimpe jusqu'au sommet - sans forcément appréhender ce qui l'attend quelques mètres plus loin. L'objectif est de le déboussoler et de l'éloigner de l'habituel zapping entre bornes interactives - un dispositif récurrent dans les pavillons d'expositions universelles. « Der Berg » propose un parcours qui aligne une série de tableaux surprenants et bien pensés, à commencer par une galerie souterraine peu éclairée (fig. 13), animée de bruits émanant de bêtes invisibles difficilement identifiables - étranges et secrets habitants de la montagne.

Jusqu'ici, tout va bien. Mais la première distorsion des clichés helvétiques n'est pas loin : dans un espace baptisé

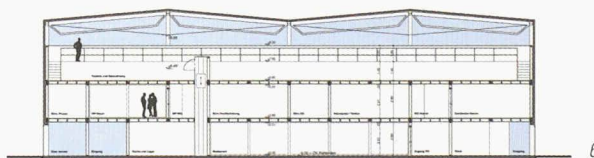
⁴ Voir aussi « Aux trois Suisses », TRACÉS N° 14 du 24 juillet 2002



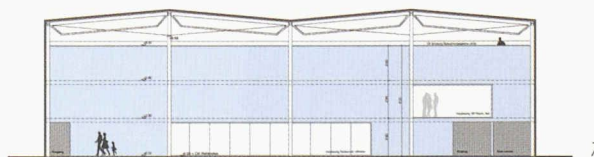
4



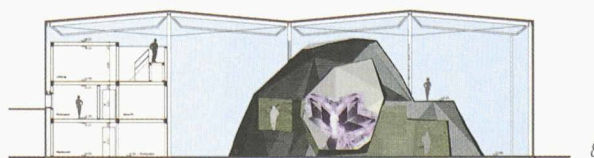
5



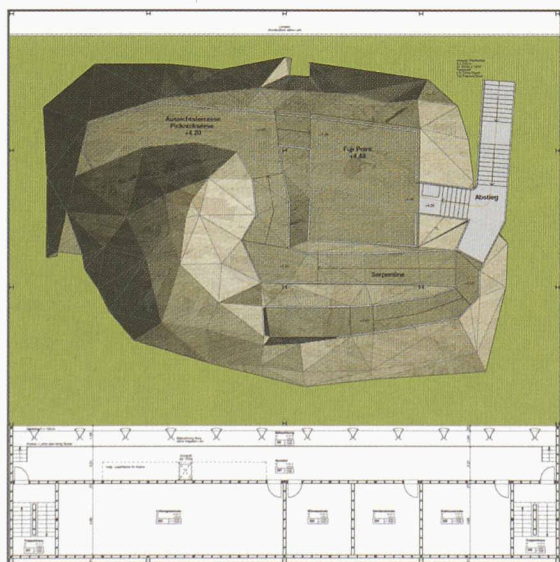
6



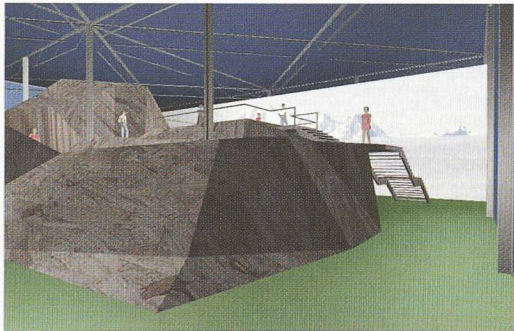
7



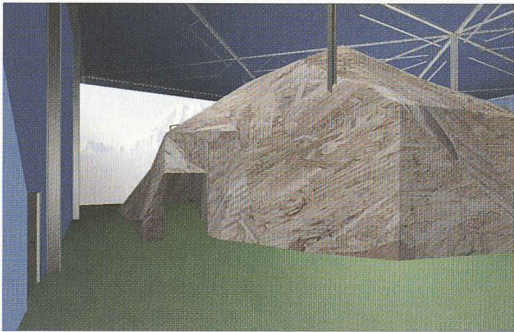
8



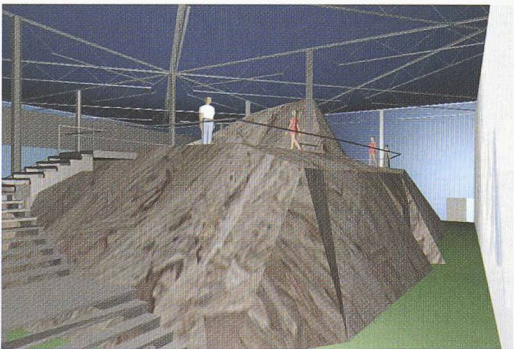
3



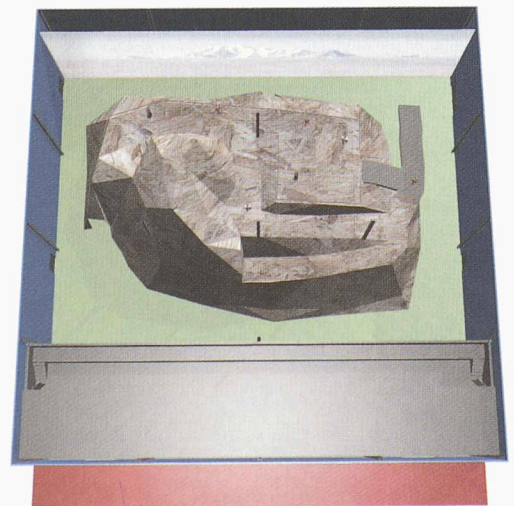
9



10



11



12

« La Source » et baigné d'une lumière bleutée, on découvre, accrochée au plafond et goulot en bas, une bouteille en PET surdimensionnée remplie d'eau fraîche et pétillante (fig. 14). Cette installation, indiquent les auteurs, renvoie à la Suisse comme château d'eau et frappe par le contraste entre les contours familiers de la bouteille et ses dimensions excessives. Il est peu probable que l'image plaise à ceux qui voudraient promouvoir, au Japon, une vision purement touristique de la Suisse.

Station III : Une Fenêtre dans le rocher

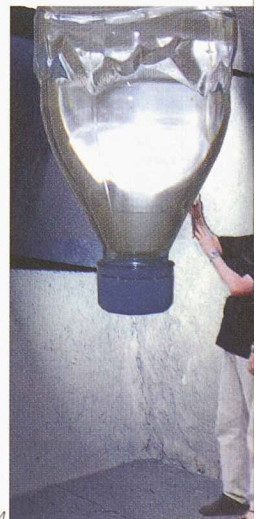
De manière générale, l'exposition telle que l'imagine le groupe Panorama 2000 a pour but non seulement de divertir, mais aussi de favoriser une approche contemporaine de l'imagerie traditionnelle de la nature et d'offrir aux visiteurs japonais un regard plus large sur le monde alpin, un regard qu'ils ne rencontreraient probablement pas même lors d'un véritable voyage touristique en Suisse. Dans ce sens, « Der Berg » est un projet plus vrai que nature : il ne cherche pas à confirmer des idées reçues, mais à débusquer ce qui est caché sous la surface. Il voudrait ouvrir une fenêtre sur une autre manière d'appréhender le paysage helvétique, « Une Fenêtre dans le rocher », qui offrirait un regard sur des aspects méconnus ou moins facilement commercialisables de la Suisse. Dans le ventre de la montagne d'Aichi, cette intention est symbolisée à la station III par des vitrines taillées dans la paroi (fig. 15), ouvrant sur d'étranges paysages rocheux.

Station IV : La Grotte de cristal

Lors du quatrième arrêt - on se trouve toujours à l'intérieur de la montagne -, une mise en scène kaléidoscopique anime l'espace : des projections montrent des cristaux en croissan-



13



14

Fig. 9 à 12 : Images virtuelles de l'intérieur du pavillon

Fig. 13 : Station I, « La Galerie souterraine »

Fig. 14 : Station II, « La Source »

Fig. 15 : Station III, « Une Fenêtre dans le rocher »

Fig. 16 : Station IV, « La Grotte de cristal »

Fig. 17 : Station VI, « Vue des Alpes »

Fig. 18 : Station VII, « Fuji-Point »

(Tous les documents illustrant cet article ont été fournis par sabarchitekten, Bâle)

ce (fig. 16). Ici aussi, comme avec la bouteille décrite plus haut, l'installation joue sur une distorsion du temps et de l'espace : les images sont agrandies et projetées en accéléré. Ce procédé permet - peut-être - de susciter quelques questions : comment naît un cristal ? Quelles sont ces forces de la nature qui favorisent son apparition ? Car la « Grotte de cristal », contrairement à la boule du même nom, pose plus de questions qu'elle n'en résout. En fait, « Der Berg » fonctionne ainsi dans son ensemble : une question vaut mieux que mille réponses, semblent dire les auteurs, surtout quand celles-ci risqueraient d'être toutes faites. « Il est évident qu'une partie non négligeable du parlement suisse souhaiterait présenter à Aichi une image cliché de notre pays », raconte Andreas Reuter. « En tant qu'auteurs, nous refusons d'aller dans cette direction et avons dit clairement que nous ne voulions pas, par exemple, de Heidi. » Pour lui, « Der Berg » doit être préservé de tout élément de promotion patriotique.

Station V : Serpentine

Mais quittons un instant l'intérieur de la montagne, prenons un bon bol d'air frais et revenons à des considérations plus générales. Grimpons le long de la « Serpentine » avant d'arriver au sommet. « La montagne doit être utilisée comme point de départ pour présenter une Suisse ouverte, innovante et regardant vers l'avenir », dit le message du Conseil fédéral (voir note 3), dans le chapitre consacré aux recommandations du jury⁵. Le nombre d'images et de thèmes développés dans et autour de la montagne est jugé excessif et « il faut

draît envisager de [le] réduire ». Mais surtout, n'oublions pas cette consigne qui figurait dans le programme du concours et qui est reprise dans le document du Conseil fédéral : « L'autocritique est un genre qui n'est pas et ne serait pas compris au Japon. Ceci vaut également pour l'ironie. »

Station VI : Vue des Alpes

Et voici le point culminant de la promenade : enfin arrivés au sommet, les visiteurs pourront accéder à la terrasse où ils seront récompensés par une vue grandiose sur le panorama alpin qui les entoure - artificiel bien sûr. Cette « Vue des Alpes » (fig. 17) se déploie sur quelque 35 mètres par 9, soit toute la longueur du pavillon, en une paroi lumineuse qui dresse une photo panoramique d'un des plus beaux paysages qui soient : les cimes enneigées des Alpes suisses. Ici, les visiteurs auront également l'occasion d'occuper le terrain pour faire un pique-nique.

Station VII : Fuji-Point

Pas d'excursion sans photo souvenir : sur la terrasse panoramique, le « Fuji-Point », une sorte de photomaton dirigé au large, permet aux visiteurs d'immortaliser leur passage au pavillon suisse. Au fond, se détachent net sur un ciel bleu royal, les Alpes. Et à côté du portraituré... une créature bizarre (fig. 18). Personne ne l'a vue passer... Voilà comment les auteurs du projet cherchent à casser le rituel touristique : l'imprévu, le non maîtrisable vient « gâcher » la photo-icône qui témoigne de la visite en Suisse. Une visite dans une Suisse miniature, en l'occurrence, mais qui pourrait s'avérer aussi pertinente que celle du pays réel.

Anna Hohler

⁵ Il est par ailleurs instructif de relever les occurrences des notions d'ouverture, d'avenir et d'innovation, répétées cinq fois en l'espace de quelques feuillets.

